

MÉDITERRANÉE

"Ne tentez pas le requin"

"Il n'y a rien d'étonnant à rencontrer un grand requin blanc le long des côtes méditerranéennes françaises; il peut même y être fréquent, mais de là à le croiser, c'est plutôt rare. Pour qui voudrait y voir une cause de réchauffement des eaux, il n'en est rien, ce requin est une espèce vivant principalement dans les eaux tempérées. On a recensé quelque 35 espèces de requins le long des côtes provençales ! Les scientifiques rechignent à étaler des cartes de distribution des grands requins dits à tort "mangeurs d'hommes" pour éviter toute dérive de leur usage, même si dans certains "coins français" ils ne sont pas rares du tout. Mais jamais aucun accident n'a été signalé (...)."

Dr Christian C. Emig, directeur de recherches au CNRS

La piste d'un grand requin blanc est-elle crédible ?

Ce fut le titre d'un court article dans *La Provence* ce 1er septembre 2007 suite à une observation d'un pêcheur en rade Nord de Marseille.

Qu'en est-il ? Les scientifiques ont recensé quelque 35 espèces de requins le long des côtes provençales ! Et, parmi elles, figure le grand requin blanc, *Carcharodon carcharias* (voir le site de la **FAO**). Il n'est donc pas d'étonnant d'en rencontrer un, mais cela reste quand même exceptionnel (heureusement). Pour d'aucun qui voudrait y voir là une cause du réchauffement des eaux, il n'en est rien, ce requin est une espèce vivant principalement dans les eaux tempérées. Néanmoins, le réchauffement a tendance à faire venir des poissons tropicaux, comme le barracuda signalé récemment et dont le coup de dent n'est pas sans danger !

Il faut aussi remarquer que les scientifiques rechignent à étaler des cartes de distribution des grands requins dits à tort "mangeurs d'homme" pour éviter toute dérive de leur usage, même si, dans certains "coins français méditerranéens", ils ne sont pas rares du tout, mais jamais aucun accident n'a été signalé. Ceci étant, il est régulièrement rappelé de ne pas se baigner la nuit, trop loin de la côte ou au large depuis un bateau, il ne faut pas tenter... le requin.

Requin, origine du mot : de *requien* (en 1758), puis *requiem* (en 1695) - « quand il a saisi un homme... il ne reste plus qu'à faire chanter le Requiem, pour le repos de l'âme de cet homme-là » (Huet, 1750). Et ce requiem correspondait au grand requin blanc. La prononciation altérée en a fait requin.

Christian Emig, Directeur de Recherches au CNRS